

Relevé de quelques prix et salaires aux 19ème et 20ème siècles (MJ - Internet novembre 2012)

Comparer des prix et des salaires avant la Révolution française est excessivement difficile à cause de l'énorme disparité des poids et mesures ainsi que des monnaies en vigueur dans le royaume. Rappelons qu'il fallut attendre 1790 pour que l'Assemblée Constituante réforme en profondeur les institutions du pays : elle crée les départements pour remédier à la confusion des anciennes provinces. Elle unifie les poids et mesures et crée une nouvelle unité de longueur appelée à un grand succès mondial : le mètre. Elle instaure l'état civil, introduit le divorce et le mariage civil, supprime le privilège d'aînesse dans les héritages ...

Voici donc pêle-mêle quelques exemples de prix, de salaires et de quelques autres variables pour les 19ème et 20ème siècles :

Extrait du blog de Mme Stauner professeur histoire collège de Gannat - Allier - <http://mmestauner.over-blog.com/article-24174373.html>

PRIX ET SALAIRES AU 19ème SIECLE

I - Prix de vente (au détail)		1857 (F)
Comestibles	1/2 kg de pain de froment de 1e qualité	0,22
	1/2 kg de pain de froment de 2e qualité	0,17
	1/2 kg de pain de froment mêlé de seigle ou d'orge	0,13
	1/2 kg de viande de qualité moyenne de boeuf	0,55
	1/2 kg de viande de qualité moyenne de vache	0,55
	1/2 kg de viande de qualité moyenne de mouton	0,60
	1/2 kg de viande de qualité moyenne de veau	0,70
	1/2 kg de viande de qualité moyenne de porc	0,70
Volaille de grosseur moyenne ou ordinaire	Poulet	0,85
	Oie	2,25
	Dinde	5,12
	Canard	1,31
	Pigeon	0,50
1/2 kg de beurre	de table	1,10
	de cuisine	1,00
1 douzaine	d'œufs	0,50
1 litre	de pommes de terre (qualité ordinaire)	0,03
	de haricots	0,20
Boissons		
1 litre de vin rouge consommé par les classes ouvrières		0,60
1 litre d'eau-de-vie commune		1,57
Combustibles		
1 stère de bois non flotté (en bûches et rondins)		2,29
100 kg de charbon de bois		6,50

II - Salaires : Prix moyen de la journée d'un bon ouvrier (non nourri) dans les professions ci-après:

Journalier agricole occupé une partie de l'année	1,70
Journalier agricole occupé accidentellement (époque de la moisson non comprise)	1,70
Maçon	2,30
Charpentier	2,50
Menuisier	3,00
Serrurier	3,00
Forgeron, maréchal ou charron	2,50

Source: Registre des renseignements statistiques, canton de Sancoins (Berry-Bourbonnais) (1857-1866)

III - Dépenses

Dépenses habituelles en 1852 d'un journalier célibataire (gagnant environ 200 F par an):

40. Pour le logement?	60 F
41. Pour la nourriture?	180 F
42. Pour l'habillement?	30 F
43. Fait-il des économies, et à combien de francs peut-on en évaluer le chiffre par année?	0 F

Dépenses habituelles en 1852 d'une famille moyenne de journaliers de cinq personnes (père, mère, trois enfants), gagnant environ 300 F par an:

44. Pour le logement?	60 F
45. Pour le pain?	240 F
46. Pour les légumes: compris avec le logement	
47. Pour la viande?	6 F
48. Pour le lait?	30 F
49. Pour le vin (bière, cidre, etc.)?	3 F
50. Pour le sel?	5 F
51. Pour l'habillement?	50 F
52. Pour le chauffage?	0 F
53. Pour l'impôt?	7 F
54. Autres dépenses diverses?	0 F

Source: *Enquête agricole, canton de Sancoins (1852)*

Extrait de Wikipédia : http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89volution_du_pouvoir_d'achat_du_franc_fran%C3%A7ais

Quelques salaires annuels à Paris et le cours de métaux précieux en 1828

L'inventaire après décès du peintre [Jacques Augustin Catherine Pajou](#) rédigé en 1828 donne des indications de salaires annuels : sa cuisinière 350 francs par an, son domestique 500, son jardinier 700 ; deux médailles en argent pesant ensemble cinq kilogrammes huit cent soixante grammes sont prisées à raison de deux cents quatre francs cinquante centimes le kilogramme pour 1 201 F 30. Une médaille en or pesant cent quarante un gramme quarante-neuf centième est prisée 439 F 50.

Source Archives nationales, *Minutier central, Étude XLVI Pièce 831, citée dans le catalogue raisonné du peintre, page 155.*

Le franc-or, en vigueur de 1803 à 1914, a été défini par la loi du 17 germinal an XI (7 avril 1803), comme l'unité monétaire telle que dans un kg d'or à 900/1000e on peut frapper 155 pièces de 20 francs (pièce de référence du système, communément appelée [Napoléon](#)) ; de telle sorte que le lingot d'un kg (à 900/1000e) vaut exactement 3.100 francs, et le franc représente environ 0,3225 g d'or à 900/1000e, soit 0,29025 g d'or pur (l'estimation de la médaille ci-dessus correspond à cela, aux arrondis près).

Quelques salaires moyens en 1890 dans le département de la Seine

- Cochers, conducteurs d'omnibus, camionneurs : 5,75 francs par jour pour 16 heures de travail (soit 18,42 euros, valeur 01/01/2002).
- Employés de bazars : 5 francs par jour pour 15 à 17 heures de travail, selon la saison et les exigences de la vente.
- Garçons de café et de restaurants : ne sont pas payés et vivent seulement de leurs pourboires, ils travaillent 16 heures par jour de huit heures à minuit.
- Aiguilleurs des chemins de fer : 900 à 1000 francs par an pour 15 à 16 heures de travail par jour.
- Ouvriers de l'industrie privée : 4,85 francs par jour (soit 15,54 euros, valeur 01/01/2002).
- Ouvrières de l'industrie privée : 2,46 francs par jour.
- Facteurs : 600 francs par an pour des tournées à pied de 28 kilomètres en moyenne (40 km pour certains) auxquels s'ajoute un vêtement et deux paires de chaussures.
- Chemisières, lingères et couturières : 2 francs par jour.
- Femmes de ménages : 1,50 francs par jour.

Quelques prix moyens en 1890 dans le département de la Seine

- 1 livre de pain : 90 centimes
- 1 litre de lait : 10 centimes
- 1 côtelette de porc : 25 centimes (soit 0,80 euro, valeur 1/1/2002).
- 1 litre de vin : 10 centimes
- 1 kg de charbon : 5 centimes
- 1 cornet de frites : 10 centimes

Extrait de : *Les disparités de salaires en France au XIXe siècle* par Chanut Jean-Marie, Heffer Jean, Mairesse Jacques, Postel-Vinay Gilles. In: *Histoire & Mesure*, 1995 volume 10 - n°3-4. Consommation. pp. 381-409.

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/hism_0982-1783_1995_num_10_3_1562

- Nous considérons ici le salaire des journaliers agricoles non nourris.
- Les salaires moyens agricoles en Ile-de-France et en Bretagne sont respectivement de 1,99 F et 0,84 F en 1852, soit un rapport de 2,4 ; ils sont de 2,69 F et 1,19 F en 1862, soit un rapport de 2,3.
- Le salaire moyen nominal dans l'industrie est de 1,89 F en 1839-1847 et de 2,45 F en 1860-1865.

- Période I (1839-1845) : Monarchie de Juillet (1830-1848)

- Période II (1860-1865) : Second Empire (1852-1870)

ANNEXE 1

*Salaires masculins dans l'agriculture (morte-saison et été)
et dans l'industrie (par branche)*

AGRICULTURE					
	PÉRIODE	N	MOYENNE	MÉDIANE	INTERVALLE INTERQUARTILE
Morte-saison	I	356	1.41	1.40	0.44
	II	356	1.85	1.83	0.54
Été	I	356	2.00	1.96	0.57
	II	356	2.79	2.73	0.82
INDUSTRIE					
BRANCHE	PÉRIODE	N	MOYENNE	MÉDIANE	INTERVALLE INTERQUARTILE
Coton	I	70	1,67	1,76	0,57
	II	70	2,26	2,35	0,75
Laine	I	112	1,93	1,84	0,65
	II	112	2,35	2,11	0,73
Sidérurgie	I	126	2,34	2,16	0,82
	II	126	3,02	2,98	0,55
Soie	I	30	2,23	1,92	0,72
	II	30	2,47	2,18	0,50
Meunerie	I	206	1,56	1,50	0,60
	II	206	1,87	2,00	0,55
Sucre	I	27	1,77	1,50	0,32
	II	27	2,19	2,15	0,50
Lin	I	26	1,78	2,07	0,76
	II	26	2,45	2,37	0,80
Tuiles et briques	I	152	1,79	1,75	0,50
	II	152	2,14	2,00	0,65
Machines	I	42	3,19	2,84	0,80
	II	42	3,14	3,00	0,75
Verre	I	42	2,67	2,50	0,98
	II	42	2,85	3,00	1,25
Papier	I	83	1,71	1,64	0,53
	II	83	2,04	2,00	0,64
Total des 11 branches	I	916	1,89	1,80	0,74
	II	916	2,45	2,23	0,93

Salaires en francs. Période I : 1839-1845 ; II : 1860-1865.

Evolution entre les deux enquêtes :

Les salaires ont progressé faiblement ou modérément dans la construction de machines et le verre où ils étaient particulièrement élevés, mais rapidement dans la sidérurgie où ils l'étaient également. Ils ont progressé fortement dans le travail du coton, les sucreries et la meunerie où ils étaient bas, mais modérément dans les autres branches où ils étaient aussi plutôt bas (lin, tuiles et briques, papier) ou moyens (laine, soie).

Sur les dix années 1852 à 1862, les salaires agricoles moyens augmentent de 30 % pour la morte saison, et de 40 % pour la période des moissons. Notons par ailleurs qu'à la période des moissons, les salaires agricoles masculins sont, en moyenne, plus élevés que les rémunérations journalières moyennes versées pendant l'année aux travailleurs de l'industrie (6 % de plus vers 1850, 14 % de plus une décennie plus tard), à cause de la forte demande de travail au moment des récoltes.

ANNEXE 2A

Salaires masculins agricoles en morte-saison, par région

RÉGION	PÉRIODE	N	MOYENNE	MÉDIANE	INTERVALLE INTERQUARTILE
Alsace	I	7	1,34	1,36	0,38
	II	7	1,63	1,63	0,47
Aquitaine	I	23	1,30	1,22	0,42
	II	23	1,82	1,75	0,59
Auvergne	I	16	1,31	1,29	0,36
	II	16	1,78	1,70	0,43
Basse-Normandie	I	16	1,31	1,23	0,31
	II	16	1,75	1,68	0,44
Bourgogne	I	18	1,48	1,50	0,25
	II	18	2,03	2,04	0,42
Bretagne	I	20	0,84	0,80	0,18
	II	20	1,19	1,17	0,17
Centre	I	21	1,37	1,37	0,29
	II	21	1,84	1,87	0,47
Champagne	I	18	1,72	1,71	0,25
	II	18	2,26	2,27	0,24
Franche-Comté	I	11	1,63	1,58	0,35
	II	11	2,21	2,14	0,62
Haute-Normandie	I	10	1,69	1,68	0,10
	II	10	2,19	2,21	0,38
Île-de-France	I	13	1,99	1,92	0,33
	II	13	2,69	2,70	0,36
Languedoc	I	18	1,46	1,48	0,30
	II	18	1,88	1,88	0,31
Limousin	I	11	1,21	1,23	0,22
	II	11	1,60	1,70	0,46
Lorraine	I	18	1,33	1,29	0,19
	II	18	1,75	1,74	0,24
Midi-Pyrénées	I	30	1,17	1,15	0,19
	II	30	1,48	1,44	0,28
Nord	I	13	1,23	1,25	0,25
	II	13	1,60	1,57	0,21
Pays-de-Loire	I	20	1,28	1,32	0,25
	II	20	1,63	1,62	0,18
Picardie	I	14	1,47	1,46	0,32
	II	14	1,97	1,97	0,41
Poitou	I	20	1,51	1,44	0,25
	II	20	1,97	1,89	0,37
Provence	I	18	1,73	1,75	0,20
	II	18	2,18	2,23	0,43
Rhône-Alpes	I	21	1,58	1,55	0,15
	II	21	2,00	1,98	0,19
Total des 21 régions	I	356	1,41	1,40	0,44
	II	356	1,85	1,83	0,54

Salaires en francs. Période I : 1852 ; II : 1862.

Les variations régionales sont principalement liées à 4 facteurs :

- indice des prix : dans les régions où la vie était chère (alimentation, logement) les travailleurs bénéficiaient d'une certaine compensation salariale
- productivité du travail : une plus grande productivité du travail entraînait des salaires plus élevés. On mesure cette productivité par la valeur ajoutée par travailleur
- taux d'analphabétisme (degré d'instruction) : au XIXe siècle, le travail d'un ouvrier agricole n'exige pas qu'il soit alphabétisé. Toutefois, il paraît plausible que l'éducation soit liée au développement économique général et que, surtout, les travailleurs instruits soient mieux informés, plus entreprenants et plus enclins à la mobilité. On peut donc s'attendre à trouver une liaison positive entre l'analphabétisme et les bas salaires
- taux d'activité industrielle (développement économique local) : là où le taux d'activité dans l'industrie était élevé, les firmes industrielles entraient en concurrence avec les exploitants agricoles pour attirer la main d'œuvre. Les ouvriers agricoles se trouvaient donc dans une meilleure position pour négocier leur rémunération.

- Période I (1852) : début du Second Empire (1852-1870)
- Période II (1862) : milieu du Second Empire (1852-1870)

ANNEXE 2B

Salaires masculins industriels, par région

RÉGION	PÉRIODE	N	MOYENNE	MÉDIANE	INTERVALLE INTERQUARTILE
Alsace	I	21	1,87	1,80	0,92
	II	21	2,09	2,15	0,59
Aquitaine	I	53	1,78	1,51	0,83
	II	53	2,24	2,00	0,55
Auvergne	I	31	1,78	1,50	0,25
	II	31	2,49	1,85	0,55
Basse-Normandie	I	49	1,85	1,91	0,49
	II	49	2,52	2,50	0,79
Bourgogne	I	39	2,03	1,76	0,60
	II	39	2,79	2,47	0,89
Bretagne	I	42	1,41	1,35	0,46
	II	42	1,82	1,58	0,25
Centre	I	57	1,69	1,66	0,49
	II	57	2,17	2,15	0,50
Champagne	I	35	2,10	2,22	0,53
	II	35	2,87	2,75	0,63
Franche-Comté	I	29	1,79	2,00	0,67
	II	29	2,43	2,00	0,50
Haute-Normandie	I	52	1,63	2,17	0,55
	II	52	2,81	2,63	0,51
Île-de-France	I	39	3,07	3,00	1,12
	II	39	3,33	3,00	1,00
Languedoc	I	35	1,79	1,99	0,59
	II	35	2,53	2,38	1,16
Limousin	I	22	1,49	1,50	0,13
	II	22	2,10	1,75	0,50
Lorraine	I	37	1,94	1,79	0,59
	II	37	2,46	2,06	0,65
Midi-Pyrénées	I	62	1,60	1,50	0,46
	II	62	2,23	1,73	0,50
Nord	I	51	2,00	2,00	0,81
	II	51	2,55	2,38	0,97
Pays-de-Loire	I	63	1,88	1,65	0,50
	II	63	2,34	1,90	0,63
Picardie	I	59	1,87	1,67	0,82
	II	59	2,20	2,23	0,50
Poitou	I	42	1,55	1,50	0,59
	II	42	2,18	2,24	0,50
Provence	I	33	2,14	2,25	0,82
	II	33	2,80	2,50	0,67
Rhône-Alpes	I	65	2,51	2,00	0,51
	II	65	2,65	2,12	0,74
Total des 21 régions	I	916	1,89	1,80	0,74
	II	916	2,45	2,23	0,93

Salaires en francs. Période I : 1839-1845 ; II : 1860-1865

- Période I (1839-1845) : Monarchie de Juillet (1830-1848)
- Période II (1860-1865) : Second Empire (1852-1870)

Les salaires agricoles au 19^{ème} siècle

Le salaire moyen arithmétique un homme non nourri élève en 1852 à 1,41 F par jour. Ce qui signifie qu'il faut, à cette époque, travailler 12 jours pour acquérir un hectolitre de blé. La dispersion est assez forte et apparaît intermédiaire entre celle des rendements et celles des prix avec un coefficient de variation de 2,14%. Les salaires les plus bas (0,72 F par jour dans l'arrondissement de Morlaix, 0,73 F dans celui de Loudéac, 0,75 F dans ceux de Guingamp, de Quimperlé et de Pontivy) sont trois fois moins élevés que les plus hauts (2,55 F dans l'arrondissement de Saint-Denis, 2,50 F dans celui de Sceaux, 2,39 F dans celui de Versailles, 2,20 F dans ceux de Pontoise et d'Arles).

Si on considère non plus des salaires nominaux mais des salaires réels en fonction du prix local du blé, les inégalités restent du même ordre de grandeur. Pour acquérir un hectolitre de blé il suffit de travailler 6,8 jours à Sceaux, 7 à Saint-Denis, 7,1 à Versailles, 7,8 à Pontoise et 9,2 à Arles mais il en faut 23,9 à Quimperlé, 22,5 à Morlaix, 21,7 à Pontivy, 20,9 à Loudéac et 19,8 à Guingamp.

Les bornes de l'intervalle interquartile se situent à 1,18 et 1,62 par jour, celles de l'intervalle interdécile à 1,02 et à 1,78 par jour.

Sur la carte de salaires des hommes, les hauts salaires apparaissent localisés en Ile-de-France, en Haute-Normandie, en Champagne, en Franche-Comté et en Provence ; la région Rhône-Alpes et la Charente-Inférieure s'y rattachent. A l'autre extrémité, on trouve la Bretagne et les marges armoricaines, le Midi-Pyrénées et le sud de l'Aquitaine, puis prennent place le Limousin, l'Auvergne, le Nord et le Nord-Est. En fait on note peu de grandes zones stables ; des marchés régionaux assez étroits apparaissent surtout en Bretagne, en Seine-Inférieure, dans le sud de la Champagne et le nord de la Bourgogne. A la différence des prix, il semble, selon M. Demonet, que les salaires se forment localement avec de grosses variations entre lieux pourtant voisins.

A ces inégalités géographiques il faut ajouter celles qui touchent le sexe et l'âge. Les femmes et les enfants de moins de 16 ans sont bien moins payés que les hommes : la moyenne des premières atteint 0,89 F par jour, celle des seconds 0,64 F par jour soit respectivement 63 % et 45 % du salaire masculin. Il est vrai que les femmes et les enfants participent beaucoup moins que les hommes aux travaux des champs. En moyenne, pour la culture d'un hectare de froment, 25,4 % du nombre total de journées de travail est attribué aux femmes et 12 % aux enfants : près des deux-tiers du travail est ainsi fourni par les hommes.

Dans ces conditions on peut se demander si les différences de salaires entre hommes, femmes et enfants sont liées surtout à des différences de productivité, compte tenu de pressions inégales sur le marché de l'emploi, ou encore à une discrimination volontaire. Sur les cartes des salaires relatifs des femmes et des enfants par rapport aux hommes, il apparaît que ces différences peuvent être assez variables une région à l'autre. Les femmes sont relativement mieux payées en Auvergne (75 % du salaire masculin dans le Cantal), en Alsace, en Lorraine, dans le Nord et en Basse-Normandie tandis qu'elles sont défavorisées en Poitou-Charentes et surtout sur la côte méditerranéenne (50 % du salaire masculin dans les Bouches-du-Rhône).

Pour les enfants la géographie différentielle présente des traits originaux : ils sont relativement mieux payés en Bourgogne et dans le Tarn ; ils sont sous-payés en Haute-Normandie particulièrement dans les arrondissements de Rouen et de Dieppe où leur rétribution atteint seulement 33 % et 35 % de celle des hommes ainsi qu'en Picardie et dans le Centre (à l'exception du Loiret).

Extrait de : <http://clioweb.free.fr/dossiers/carmaux/carmaux.htm>

Mines de Carmaux - Salaires et profits fin 19^{ème} début 20^{ème} siècle (1856-1913)

Années	Profit originel (F)	Salaire journalier moyen (F)	Profit indice	Salaire indice	Nombre ouvriers	Quantités extraites (t)	Prix moyen (F/t)
1856	1 039 786	1,74	100	100			
1860	886 500	1,97	85	113	928	121 923	12,70
1862	1 112 349	2,06	107	118	896	152 182	11,92
1865	771 836	2,2	74	126	1 062	115 656	14,00
1869	790 342	2,12	76	122	1 000	115 341	15,90
1872	1 303 568	2,53	125	145	1 336	185 540	16,60
1875	2 241 131	2,96	216	170	1 505	240 290	18,20

1878	2 048 225	3,12	197	179	1 732	291 620	15,80
1881	2 875 409	3,34	277	192	1 849	340 760	14,46
1883	2 339 265	3,76	225	216	2 007	325 480	14,48
1886	1 929 465	3,94	186	226	1 789	317 030	13,80
1889	1 885 949	3,88	181	223	2 105	383 190	12,80
1892	1 080 100	4,16	104	239	2 973	387 945	13,80
1895	1 730 480	4,32	166	248	2 932	534 605	13,25
1898	2 224 659	4,07	214	234	3 782	694 924	12,22
1900	2 393 798	4,39	230	252	4 204	665 238	13,87
1902	2 614 058	4,52	251	260	3 789	565 669	14,70
1905	2 635 818	4,89	253	281	3 848	720 100	14,32
1908	3 638 421	5,06	350	291	4 160	783 896	15,44
1911	4 074 896	5,33	392	306	4 618	905 700	19,52
1913	4 861 784	5,47	468	314	4 684	1 006 349	14,18

Extrait de : <http://clioweb.free.fr/dossiers/salaires/salprix.htm>

Salaires et prix 20ème siècle

Quelques salaires mensuels en 1930

Mancœuvre en province	610 F
Métallo parisien	1 125 F
Facteur rural	933 F
Instituteur débutant	875 F
Juge débutant	1 833 F
Sous-lieutenant	1 260 F
Professeur de Faculté	4 000 F
Lieutenant-colonel	4 300 F

(Ces francs de 1930 ne sont plus que des centimes aujourd'hui.)

Aldebert - Manuel 1ere - Delagrave 1982 p 195

Budgets types

Aldebert 1982 p 195

	Famille ouvrière		Famille bourgeoise
	1906	1936	1919-1939
Alimentation	62 %	52 %	21,5 %
Logement	16 %	77 %	9,8 %
Chauffage-éclairage		7 %	
Habillement	5 %	10 %	8,5 %
Soins, santé	0,1 %	10 %	
Loisirs, culture	0,01 %	1,7 %	
Gages			7,2 %
Impôts			8 %

Sources : M. HALBWACHS, *Genre de vie...*, *Revue d'économie politique*, 1939 ; M. PERROT, *Le mode de vie des familles bourgeoises*, Armand Colin, 1961.

B) Argent et vie quotidienne

Chaulanges 1914-1945 Delagrave p 42

Années	Indice 3 % perpétuelle Cours le plus bas de l'année	Nombre moyen de livrets de caisse d'épargne pour 1 000 hab.	Salaires horaires d'un ouvrier mensurier à Paris	Prix du kilo de pain blanc à Paris	Prix du kilo de sucre raffiné
1913	83,45	384	0,80	0,43	0,39
1920	53	406	—	0,98	3,85
1925	42,55	417	4	1,38	1,90
1930	84,60	481	6,25	2,15	2,11
1935	71,15	508	5,67	1,61	2,11
1940	69,10	7	10,24	3,15	3,64
1945	98,95	605	35,55	6,67	7,78

HEURES DE TRAVAIL NÉCESSAIRES POUR ACQUÉRIR CERTAINS PRODUITS EN 1914 ET 1930

Dubreuil Manuel 1re Scodel 1982

	1914	1930
1 kg de beurre	2,7	1,8
1l de lait	2,6	2,2
1 kg de pain	0,9	0,5
1 l de vin	1,8	1,0
1 bicyclette Hironnelle	266,0	87,0
1 paquet de Gauloises	1,3	0,6
1 km S.N.C.F., 3 ^e classe	0,1	0,05

IV — Dépenses annuelles de familles ouvrières parisiennes en 1906 et en 1936-1937

Détail des dépenses de nourriture

	QUANTITÉS CONSOMMÉES		DÉPENSES EN FRANCS	
	1906	1936-1937	1906	1936-1937
Pain	900	600	243	1 220
Viande	128	262	351	2 480
Charcuterie	12,4	49,5	39,5	570
Poisson	8,5	40	13,8	325
Beurre	52,8	23,5	32,8	515
Œufs	440 pièces	629 pièces	66	407
Sucre	75	59,5	54	229
Épicerie	—	90,5	6	270
Riz	8	5,7	5	24
Pâtes	4	36,6	6	186
Fromage	20	43,6	56,5	508
Lait	280 litres	490 litres	109	720
Pommes de terre	190	297	28,3	271
Haricots secs	30	25,2	30	156
Fruits	—	211	—	628
Café	9,3	14,6	53	284
Chocolat	4,75	12,9	18,9	189
Vin	910 litres	730 litres	204	1 440
Divers	—	—	123,2	1 198
Total			1 460	11 620

D'après HALBWACHS (M.), « Genre de vie », *Revue d'économie politique*, 1939, pp. 438-455. Berstein 1936 A Colin 1969 - p 54

Dépenses totales

(en francs)	1906	1936-1937
Nourriture	1 460	11 620
Logement	370	1 480
Chauffage et éclairage	125	1 580
Vêtements	183	2 370
Mobilier	65	745
Médicaments	20	387
Médecin	—	999
Dentiste	—	432
Soins personnels	17	492
Tabac	26	209
Transports	42	730
Journaux, revues, livres	8	225
Cotisations (syndicat, mutuelle)	13	126
Distractions, spectacles	—	154
Divers	24	781
Total	2 353	22 330

Berstein 1936 A Colin 1969 - p 54

La croissance du pouvoir d'achat ouvrier (Indice 100 - 1900)

Années	Salaire horaire	Coût d'un genre de vie uniforme	Pouvoir d'achat
1810	41	74	55
1850	51	85,5	59,5
1900	100	100	100
1910	110	104	106
1930	800	600	130
1939	1400	850	160

Source : J. FOURASTIÉ, *Le grand espoir du XX^e siècle*, coll. « L'Idées », Gallimard, 1963. Aldebert 1982 p 195

INDICE DES PRIX, DES SALAIRES ET DU POUVOIR D'ACHAT
(Base 100 en 1914)

	1	2	3
1920	366	384	106
1924	378	442	117
1926	532	537	101
1928	550	573	105
1930	587	694	118
1931	578	700	123

1. Indice des prix de détail (moyenne annuelle) à la consommation
2. Indice des salaires ouvriers journaliers (moyenne annuelle).
3. Indice du pouvoir d'achat. Dubreuil Manuel 1re Scodel 1982

L'inégalité des revenus en 1929

Revenu annuel	Nombre des revenus	Revenu total en millions de francs	Répartition en %
Moins de 10 000 francs	6 740 000	51 900	15,62
10 000 à 15 000	5 670 000	67 500	20,31
15 000 à 30 000	3 510 000	72 300	21,76
30 000 à 50 000	1 600 000	59 000	17,76
50 000 à 100 000	568 000	37 700	11,35
100 000 à 200 000	134 800	17 940	5,40
200 000 à 400 000	37 600	10 040	3,02
400 000 à 600 000	12 500	5 820	1,75
600 000 à 1 million	540	3 960	0,97
1 à 2 millions	240	3 210	0,97
Plus de 2 millions	60	2 880	0,87
Ensemble	18 273 740	332 250	100,00

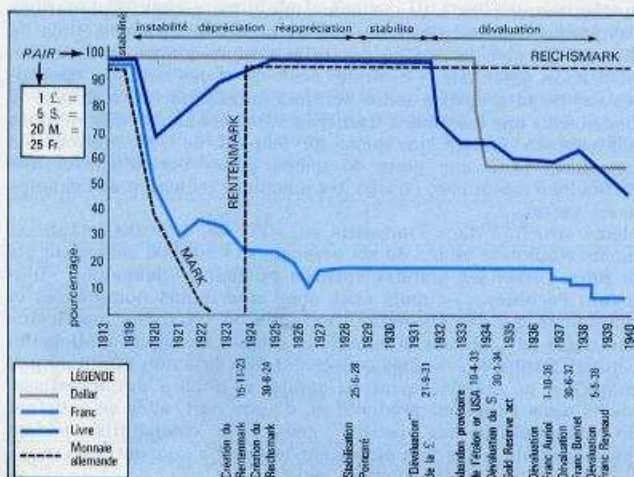
Aldebert 1982 p 195 Source : A. SAUVY, *Histoire économique*, ouv. cité, t. IV

Dates	Définition du franc en mg d'or		Parité officielle	
	à 0,900	fin	dollar	livre
Germinal, an XI ¹	322,58	290,3225	5,182	25,221
25-6-1928	65,5	58,95	25,524	124,13
			15,19 ²	
1-10-1936 ³	49	44,1	15,07	76,72
21-7-1937	43	38,7	25,14	124,44
12-11-1938	27,5	24,75	34,95	170,59
29-2-1940			43,80	176,625
8-11-1942	23,34	21		
2-2-1943			50	200
26-12-1945	8,29	7,46	119,10	480
26-1-1948		4,21	214,39	864
18-10-1948			263,50	1 062
27-4-1949			272	1 097 ⁴
20-9-1949		2,53	350	960 ⁴
16-8-1950	2,80	2,52		
10-8-1957			420 ⁵	1 176 ⁵
24-7-1958	2,35	2,115		
27-12-1958	2	1,80	493,705	1 382,376
1-1-1960 (NF)	200	180	4,937	13,823
11-8-1969 ⁶	177	160	5,554 ⁶	13,330 ⁷

Dévaluations

du Franc d'après le Quid 1996

Variations de la valeur des monnaies (1919-1938).



Aldebert Histoire 1ere Delagrave 1982 p 189

La chute du franc (1914-1939)

Cours du franc à Paris

Années	Dollar	Livre sterling	100 marks
1913	5,18	25,22	123,50
1919	7,26	31,80	30,40
1920	14,30	52,70	24,63
1921	13,49	51,93	16,23
1922	12,33	54,55	2,71
1923	16,58	75,73	0,04
1924	19,32	85,27	-
1925	21,23	102,59	505,01
1926	31,44	152,70	748,40
1927	25,48	123,87	605,39
1928 1 ^{er} sem.	25,42	124,04	607,33
1929	25,52	124,21	608,01
1930	25,48	123,88	607,82
1931	25,51	115,64	607,19
1932	25,46	89,21	-
1933	20,57	84,60	-
1934	15,22	76,72	-
1935	15,15	74,27	810,12
1936	18,71	82,98	673,65
1937	25,14	124,42	1 015,32
1938	34,95	170,59	1 405,35
1939 (8 mois)	37,85	176,78	1 518,13

188

Aldebert 1982

2) Le déficit budgétaire

	Recettes	Dépenses	Différence
1919	13 282	39 970	- 26 688
1920	22 505	39 644	- 17 139
1921	23 570	32 845	- 9 275
1922	35 426	45 187	- 9 761
1923	26 487	38 293	- 11 806
1924	35 389	42 510	- 7 121
1925	34 768	36 278	- 1 507
1926	43 064	41 976	+ 1 088
1927	46 177	45 869	+ 217
1928	48 177	44 248	+ 3 929
1929	64 268	59 334	+ 4 934
(15 mois)			
1930	50 794	55 712	- 4 908
1931	47 944	53 428	- 5 484
1932	36 038	40 666	- 4 628
1933	43 436	54 945	- 11 509
1934	41 070	49 883	- 8 813
1935	39 485	49 868	- 10 383
1936	38 893	55 789	- 16 896
1937	44 451	68 164	- 23 713
1938	54 653	82 345	- 27 692

Aldebert 1982 p 189

Dans A. SAUVY, *Histoire économique de la France entre les deux guerres*, Fayard.

Salaires du 20ème siècle :

Le salaire horaire moyen d'un manoeuvre est de 0F30 en 1900, 0F33 en 1910, 1F80 en 1920, 3F30 en 1930, 6 F. en 1940, 93 F en 1950.

Au début du siècle, un ouvrier métallurgiste gagne 10 ou 11F par jour au Creusot, un mécanicien gagne 1 500 à 1 800F par an à Paris. Ils sont considérés comme des privilégiés. Un ouvrier agricole non nourri est payé 1F25 par jour en Touraine. En 1910, une bonne à tout faire est payée 50F par mois à Paris, 40F en province. Un chauffeur gagne 200F à Paris, 150F en province.

Nourriture

Le kilogramme de pain vaut à **Paris** 0F34 en 1900, 0F40 en 1910, 1F14 en 1920, 2F15 en 1930, 3F15 en 1940, 35F40 en 1950.

Transports

Le voyage de Paris à Evian par chemin de fer coûte 72F70 en 1ère classe, 49F05 en 2e classe, 32F00 en 3e classe. Celui de Paris à Londres par Dieppe coûte 48F25, 35F00 ou 23F25. Ce sont des tarifs de 1912.

Divers

Le journal quotidien est vendu 0F05 en 1900, 0F30 en 1930, 0F50 en 1940, 10F00 en 1950.

Horaires de travail :

1900 : journée de 10 h pour tous (sauf commerce et ateliers familiaux).

1919 : journée de 8 h.

1932 : abolition des amendes.

C'est en 1936 que se produira un nouveau bond en avant : les luttes avec occupations d'usines de cette période vont permettre d'importantes avancées qui changeront la condition ouvrière. Les principaux acquis de cette période sont les 15 jours de congés payés, les 40 h hebdomadaires (remises de fait en question quelques mois après par la loi sur les heures supplémentaires), les élections de délégués du personnel, les premières conventions collectives, l'augmentation des salaires ainsi que l'interdiction de la discrimination syndicale.

La guerre et le régime de Vichy imposeront un grave recul au mouvement ouvrier, l'interdiction des syndicats, des grèves et l'embrigadement obligatoire dans les syndicats verticaux, de collaboration, sous le contrôle de l'Etat policier.

Prix moyen du kilogramme de pain :

1895 : 0,35 F

1900 : 0,38 F

1910 : 0,40 F

1920 : 1,02 F

1930 : 2,16 F

1940 : 3,15 F

1950 : 35,36 F (mais équivalent à 35 centimes)